



Saint Eloi est vénéré depuis longtemps, à Jumet Heigne aussi ...

On peut dire que Saint Eloi a bien de la chance. Pour commencer, il est le saint du calendrier qui compte le plus de partisans. On ne saurait énumérer tous les métiers qui se réclament de sa protection.

Ensuite, il est un des rares saints à être fêté deux fois par ans !

La première fête, la Saint Eloi d'été, se situe le 25 juin, date anniversaire d'une multiples translations des reliques en 1157.

Mais la fête la plus célébrée dans nos régions est la Saint Eloi d'hiver, le 1^{er} décembre, date anniversaire de la mort du saint.

Disons tout de suite qu'à Liège, notamment, les orfèvres avaient à cœur de célébrer les deux fêtes ... « I vaut mieus deûs côps qu'ieune »...

D'une manière générale, Saint Eloi est honoré par tous ceux qui manient le marteau.

Mais le patronage s'est étendu à tous ceux dont l'activité tourne autour du cheval.

Les Bollandistes, ces savants jésuites qui étudient la vie des saints, précisent : les orfèvres, forgerons, maréchaux, vétérinaires, selliers, charrons, chaudronniers, couteliers, horlogers, serruriers, éperonner, carrossiers, cochers, fermiers, maquignons, taillandiers, batteurs d'or, doreurs, ferblantiers, monnayeurs, laboureurs et valets de ferme.

On peut ajouter à cette liste ancienne tous les métiers modernes qui mettent les métaux en œuvre, tels que les ouvriers des usines métallurgiques, les chauffagistes, les ajusteurs, les plombiers, les zingueurs, les tourneurs, les poêliers et combien d'autres...

Si on explique facilement que Saint Eloi soit le patron des ouvriers des métaux, l'origine de la dévotion que lui portent les gens des campagnes n'est pas aisée à comprendre. Il semble que cette extension de la dévotion soit due à la popularité de la légende du cheval devenu ombrageux à la mort du saint. Les gens du moyen-âge, voyant là une intervention de Saint Eloi en faveur d'un cheval ne doutèrent pas de la place de choix que cet animal tenait dans son cœur. On ne tarda donc pas à invoquer le saint afin qu'il protège les chevaux.

Vingt et une paroisses de l'ancien diocèse de Tournai, bien plus étendu qu'aujourd'hui, l'avaient choisi comme patron. Dans le diocèse actuel, enfermé dans les limites du Hainaut, il en est cinq qui restent sous son patronage. Ce sont Baudour, Calonne, Froyenne, Jurbise et Charleroi-Nord.

Saint Eloi est toujours représenté sous l'aspect d'un évêque mitré, tenant d'une main la crosse et de l'autre un marteau parfois surmonté d'une couronne en signe de la glorification du travail. A ses pieds, on trouve presque toujours une enclume.

Extrait de la plaquette « Vive Saint Eloi » de Robert Arcq - 1989